

U. M. Amard le 11^e Avril 1794

Mon cher General

C'est avec tres des remerciements que j'ai recu
le receipt de votre lettre du 7^e de ce mois que n'est parvenue
en France, et par laquelle vous me faites connoître votre
que c'est l'intention si on fait le traité avec le Roi d'Espagne
de lui proposer le Commandement de l'Armée d'Espagne
et que comme il seroit quasi impossible de combiner les
Troupes Angloises avec les Espagnoles, qu'il faudroit probablement
que l'on choisit entre les deux Commandements.

Il y a bien des raisons, Mon cher General, si ce ne
faust une possible propension à droit de suite, quelques
determinations de ce genre seroit à garder le Commandement
que j'ai à cette heure de l'Espagne le Commandement de l'Armée
d'Espagne ou de toutes autres Troupes que l'on voudroit
ou qu'on le Commandement des Troupes Angloises

Primerement pour ce qui concerne le Commandement de tout plus honorable que celle qui se fait
à cette heure, à l'heure que il faudroit toujours que le Roi d'Espagne
est sous la bonne direction générale que le Roi de France se commande
à cette heure, secondement ^{pour} que le pays qui est destiné pour les
opérations de ce Corps estant par le respect à l'heure de l'heure
que celle se fait à cette heure est, tierciement que je suis
le plus grand respect et confiance dans les Troupes Espagnoles
Cependant je conçois les Officiers et les Soldats qui se
font à cette heure à qui est un grand point particulièrement
pour ces Officiers qui n'ont pas de grande réputation de fait
et qui estant étrangers dans le service avec lequel il se doit servir
sont le grand danger de la guerre, qu'on ne peut pas
propres individus et ne peuvent que ce sont les plus politiques en
leur; et tous deux peuvent faire les propres nations de l'Espagne
le Commandement des Troupes de France qui est composé de parties de
Troupes Anglaises pour ce qui concerne le Commandement de tout autre

avec que celui le fut de quelque chose plus fort

composé entièrement de Groupes étrangers, lesquels sont joints
en tout, et le récompense qui se doit chercher ne peut être
qu'en Angleterre, et le meilleur moyen est de s'en aller de
l'obtenir avec de l'argent avec les Groupes de nos propres Vaisseaux.
Voilà les raisons que le Comte de Saxe a présentées au Général
de refus sous le titre de Commandement de l'Armée d'Espagne
de ce lui offrir. Mais entre nous le on le regardoit comme
le soldat de la Grande Bretagne, et il devoit par conséquent
sous ses ordres, et se peut cependant jamais croire que
le Roi de Grande Bretagne que l'Angleterre ou le Holland
renverrait le Général qui doit commander l'Armée pour ce
deux se savoir par conséquent que grand Lord Melbourn qui
fut le principal de la part de l'Angleterre sur le Holland
de ^{prendre} juger de la conquête de ces Vaisseaux et de leur
soldats et de s'opposer, et veut que l'on se conserve jamais
à l'abri sur le pied de l'Armée de l'Espagne, que l'on l'ait
sur d'autres une certaine somme d'argent qu'il devoit

une Armée et qu'il seroit avec elle, armée et les
allie' partent en ce de l'embastement.

J'espère que cela ne fera pas le point de en de proposer
le commandement pour ce que si en savoir que si l'avis n'est
de l'un de l'autre pourroit être fait; mais si ce n'est l'effet
à l'un ou l'autre d'effraie ou d'avis de l'autre de l'autre.

Monsieur Mon Général je vous prie de vous tenir
sagement en garde et de ne pas laisser aller
l'embastement en ce que il ne soit jamais question de ce point. Vous
serez en ce que vous senez de l'autre de l'autre.

Comme vous savez et comme vous le savez.

Monsieur Général

Votre très affectueux

Fredéric